

**Le roman d'apprentissage féminin face aux défis du XXI^e siècle
: enjeux sociaux et culturels**

**"Quelle place pour le féminin dans le roman de formation
contemporain ?"**

Auteurs choisis : Annie Ernaux, Amélie Nothomb, Doris Lessing

الرواية التربوية التعليمية النسوية

في مواجهة صعوبات القرن الحادي والعشرين:

التحديات والرهانات الاجتماعية والثقافية

أي مكان للأنتى في الرواية التربوية المعاصرة؟

المؤلفون المختارون: آني إرنو، أميلي نوثومب، دوريس ليسينج



Introduction

Le roman d'apprentissage, ou Bildungsroman, est un genre littéraire qui explore le parcours initial d'un protagoniste en quête de soi. Les récits traditionnels portent sur le développement personnel et moral du personnage principal, souvent un jeune homme, à travers des expériences formatrices. Mais cette idée change au XXI^e siècle, en particulier avec l'apparition d'un roman d'apprentissage féminin qui révèle les difficultés particulières auxquelles les femmes sont confrontées dans leur recherche d'identité et d'appartenance.

Annie Ernaux, Amélie Nothomb, Doris Lessing sont des exemples de ce changement de genre qui prend compte des enjeux sociaux et culturels contemporains. La définition et les enjeux du roman d'apprentissage sont ainsi redéfinis puisque ces auteures traitent de thématiques liées au genre, aux représentations féminines et aux trajectoires initiatiques différentes des femmes.

Le roman d'apprentissage féminin n'est pas seulement un roman de quête individuelle comme les récits traditionnels, il s'interroge sur les structures sociales et culturelles qui conditionnent l'expérience féminine.

La pertinence de ce sujet est de plus en plus ressentie dans un monde en mutation rapide, caractérisé par des évolutions sociales, culturelles et technologiques. Les histoires de formation sont fortement influencées par les enjeux contemporains tels que la question de l'égalité des sexes, la diversité des voix et l'influence des nouvelles technologies. Pour comprendre comment ces auteures naviguent dans les complexités de leur époque tout en redéfinissant le paysage du roman d'apprentissage, il est crucial de se poser la question de savoir quelle place pour la femme dans le roman de formation contemporain. En examinant les contributions d'Ernaux, Nothomb et Lessing, la recherche vise à mettre en lumière les spécificités du roman d'apprentissage féminin face aux défis du XXI^e siècle, tout en soulignant l'importance de ces récits dans la réflexion sur l'identité et l'appartenance des femmes aujourd'hui.

La problématique

Des interrogations essentielles sont soulevées par cette réflexion : Quelle place occupe la femme dans le roman de formation contemporain ? Quels défis spécifiques rencontrent les héroïnes féminines dans leur recherche de soi ? L'étude des œuvres d'Ernaux, Nothomb et Lessing permettra de mieux comprendre comment ces auteurs représentent les luttes et les aspirations de leurs personnages et de mettre en évidence les contextes sociaux et culturels qui conditionnent leurs trajectoires. L'objectif de cette étude est de démontrer que le roman d'apprentissage féminin ne se limite pas à l'adaptation d'un genre traditionnel : il propose une réévaluation critique des normes et des attentes qui pèsent sur les femmes de nos jours et offre ainsi une voix forte et nécessaire dans le paysage littéraire contemporain.

I. Le roman d'apprentissage et son évolution

1.1. stéréotypes des figures complexes.

Les représentations féminines dans les romans d'apprentissage ont considérablement évolué au fil du temps, passant de stéréotypes souvent réducteurs à des personnages féminins riches et nuancés. Cette évolution témoigne non seulement des transformations sociales et culturelles, mais également d'une prise de conscience accrue des enjeux de genre.

Dans la littérature traditionnelle, les femmes étaient souvent reléguées à des positions stéréotypées. Par exemple, dans « Jane Eyre » de Charlotte Brontë (1847), si Jane est une figure forte et autonome, elle est d'abord définie comme une orpheline et une gouvernante, ce qui limite son identité à des caractéristiques de fragilité et de dévouement. Brontë dit : « Je suis une orpheline pauvre, démunie de richesse et d'amis » (p. 12) Ce type de représentation illustre comment les femmes étaient souvent perçues comme dépendantes et soumises.

Mais au XXe siècle, un changement majeur apparaît avec des écrivaines comme Doris Lessing. Dans *The Golden Notebook* (1962), Lessing nous propose Anna Wulf, une femme multidimensionnelle qui s'oppose aux normes sociales et se questionne sur sa propre identité. Elle écrit : « J'ai vécu plusieurs vies et chacune m'a laissé des blessures » (p. 267) L'idée d'une seule identité féminine est remise en question par cette citation, qui souligne la multiplicité des expériences féminines.

Dans *Une femme* (1987), Annie Ernaux poursuit cette tendance en retraçant la vie de sa mère et en dévoilant les combats et les rêves des femmes de sa génération. Ernaux affirme qu'elle a vécu dans un monde où les femmes n'avaient pas de voix (p. 45) La nécessité de donner une voix aux femmes dont les histoires ont souvent été ignorées ou réduites est mise en lumière par cette affirmation.

Les stéréotypes sont utilisés par Amélie Nothomb dans ses uvres, notamment dans "Stupeur et Tremblements" (1999), où elle présente une hérone qui navigue dans un environnement professionnel dominé par les hommes. Nothomb dit : « Je ne suis qu'une petite femme dans un grand monde » (p. 89), ce qui témoigne à la fois de la reconnaissance de la place des femmes dans la société et de la volonté de s'affirmer.

Le roman d'apprentissage féminin a connu une évolution vers des personnages plus complexes, capables de s'adapter aux attentes sociales et à leurs propres aspirations. Les héroïnes d'aujourd'hui, telles que celles d'Ernaux, Nothomb et Lessing, représentent des trajectoires initiatiques qui traduisent, outre leur recherche personnelle, une critique des systèmes patriarcaux qui les entourent.

Le personnage de Mélanie dans "Le Cur cousu" de Carole Martinez (2007) est un autre exemple important. Mélanie, une lignée de femmes fortes et indépendantes, incarne une quête d'identité qui défie les conventions. En tant qu'héritière d'une tradition et pionnière, elle cherche à éliminer les attentes familiales. Martinez écrit : « Les femmes de ma famille ont toujours raconté des histoires à leurs enfants » (p. 102), mettant en évidence l'importance de la transmission intergénérationnelle et la puissance des histoires féminines.

Les héroïnes d'aujourd'hui, telles que celles d'Ernaux, Nothomb, Lessing ou Martinez, sont des trajectoires initiatiques qui traduisent, outre leur recherche personnelle, une critique des structures patriarcales qui les entourent. Ces personnages, en redéfinissant

leurs identités, apportent un éclairage nouveau sur les difficultés particulières que rencontrent les femmes dans la société contemporaine.

2. *L'évolution des représentations et des nouveaux héroïnes dans le roman d'apprentissage féminin au XXI^e siècle.*

Au cours des dernières décennies, le roman d'apprentissage féminin a connu une profonde transformation, reflétant les changements sociaux et les enjeux propres au XXI^e siècle. Les nouveaux héroïnes, loin des stéréotypes traditionnels, ont une quête complexe et une aspiration à l'émancipation. Les uvres d'Annie Ernaux, Amélie Nothomb et Doris Lessing nous aideront à renouveler le genre et à offrir des représentations féminines plus nuancées et plus proches des réalités contemporaines.

Annie Ernaux : La mémoire comme instrument d'émancipation

Madame Ernaux met en scène son roman d'apprentissage sur le mode mémoire. L'écriture se transforme en un outil de (re)construction de soi, de mise en forme d'un vécu et d'émancipation des conventions sociales. Dans *La Place* (1983) ou *Les Années* (2008), elle retrace son cheminement, opposant les souvenirs d'une enfance caractérisée par les inégalités sociales et les attentes genrées à une conscience de soi adulte, plus critique et indépendante.

Les héroïnes d'Ernaux sont des femmes ordinaires confrontées à des événements banaux, mais qui élargissent leur dimension universelle. Elles ne se conforment pas aux attentes sociales en quête d'authenticité et de sincérité. Dans *La Place*, le personnage féminin, confronté au silence de son père, entreprend un travail de mémoire douloureux pour s'approprier son histoire et affirmer sa propre identité.

Amélie Nothomb : L'exagération est un outil de subversion

Amélie Nothomb, pour sa part, s'amuse avec les conventions du roman d'apprentissage en proposant des histoires souvent autobiographiques, mais allant jusqu'à l'extrême. Ses héroïnes, parfois enfantines ou cyniques, bousculent les conventions et défient les attentes.

Dans *Hygiène de l'assassin* (1992), l'auteure présente une jeune fille qui a créé un univers imaginaire où elle se met en scène comme une meurtrière pour se protéger du monde extérieur. Cette figure excentrique et provocatrice représente une forme de révolte contre les conventions sociales et une recherche d'une identité hors du commun.

La recherche de soi dans un monde en mutation chez Doris Lessing

Les thèmes de l'identité, de la liberté et de la révolte ont traversé l'œuvre de Doris Lessing, la grande figure de la littérature féminine. Ses personnages, souvent impliqués dans des luttes politiques ou sociales, représentent une recherche de soi complexe, confrontée aux paradoxes du monde contemporain.

L'auteure trace son parcours en Afrique dans *Le Journal d'une femme à moitié de siècle* (1971) en abordant ses expériences personnelles aux bouleversements historiques du continent. Cette histoire personnelle reflète une quête de connaissance du monde qui l'entoure et de sa place en tant que femme dans une société en évolution.

3- Les traits distinctifs des nouveaux héroïnes.

Plusieurs traits communs sont partagés entre les héroïnes de ces trois autrices.

- L'autonomie : Elles ne se plient pas aux fonctions qui leur sont attribuées et revendiquent leur indépendance.
- Les femmes cherchent leur propre vérité et sont confrontées aux contradictions de leur personnalité ainsi qu'aux attentes de la société.
- Les femmes sont loin des stéréotypes traditionnels et ont une grande diversité de personnalités.
- Ils sont souvent engagés dans des luttes politiques ou sociales pour transformer le monde qui les entoure.

Les représentations des femmes dans les romans d'apprentissage féminins contemporains sont plus nuancées et complexes que les stéréotypes traditionnels. Les héroïnes d'Annie Ernaux, Amélie Nothomb et Doris Lessing représentent une nouvelle génération de femmes qui revendiquent leurs droits à l'expression et à l'émancipation.

4- Évolution écrite et théorique

Annie Ernaux : Le temps et la politique.

Plus que la recherche identitaire individuelle, Ernaux articule l'expérience personnelle à l'histoire collective. Ses romans d'apprentissage ne sont pas seulement des récits de formation, mais aussi des témoignages sur les enjeux sociaux et politiques de son temps. Dans *Les Années*, par exemple, elle examine les changements de la société française sous l'angle de sa vie personnelle, montrant ainsi comment l'histoire fait les hommes et comment les hommes, à leur tour, font l'histoire.

« Je t'écris pour ne pas oublier. » Afin que ce qui m'est arrivé et ce que j'ai vu disparaissent. Afin que le monde que j'ai vu ne disparaisse pas. » (Ernaux, 2008, p. 11)

Cette citation a pour but de démontrer l'importance de la mémoire et de l'écriture pour Ernaux. En mettant son expérience personnelle dans un contexte plus large, elle montre les mécanismes de domination et les inégalités qui structurent la société.

Amélie Nothomb : La maniement des identités

Chez Nothomb, le roman d'apprentissage est une histoire ludique et souvent déroutante des identités multiples. Ses héroïnes sont des êtres en constante évolution, qui expérimentent différentes facettes de leur personnalité et se réinventent sans cesse. Dans *Hygiène de l'assassin*, le personnage principal est divisé en plusieurs identités : enfant, meurtrière, écrivaine. Cette multiplicité des identités représente la complexité de l'individu contemporain, confronté à une société où les rôles et les attentes sont de plus en plus flous.

J'étais née pour être une meurtrière. » « C'était mon destin », (Nothomb, 1992, p.15)

Le roman d'apprentissage féminin face aux défis du XXI^e siècle : enjeux sociaux et culturels" *Quelle place pour le féminin dans le roman de formation contemporain ?*

Cette affirmation provocatrice met en avant le caractère fictionnel et ludique de l'écriture de Nothomb. Elle met en évidence les mécanismes de construction identitaire et les limites de la notion de « soi ».

Doris Lessing, une femme et un monde

Lessing étudie les rapports complexes entre l'individu et la société, notamment ceux qui lient les femmes à leur environnement. Ses héroïnes ont souvent pour but de concilier leur vie personnelle avec leurs aspirations politiques. Dans *Le Journal d'une femme à moitié de siècle*, l'auteure retrace son parcours en Afrique, témoignant des changements historiques et des luttes pour la libération des femmes.

« J'ai compris que l'histoire ne s'était pas produite par les grands hommes, mais par des millions d'anonymes qui luttent pour leur survie. » (Lessing, 1971, p. 250)

Cette citation représente l'engagement politique de Lessing et son désir de donner une voix aux marginalisés. Ses romans d'apprentissage ne se limitent pas aux récits individuels, mais aussi aux témoignages sur les grands enjeux de son temps.

5- Caractères nouveaux des héroïnes d'aujourd'hui

Plusieurs caractéristiques des héroïnes des romans d'apprentissage contemporains sont nouvelles :

- La faiblesse et la fragilité : À la différence des héroïnes romantiques, elles ne sont pas toujours fortes et autonomes. Ils peuvent être pris au piège par leurs émotions, leurs doutes et leurs angoisses.
- Ils cherchent souvent un sens de leur vie, une identité authentique.
- Ils ont conscience des mécanismes de domination et des stéréotypes de genre.
- L'hybridité : Elles ne sont pas caractérisées par une seule identité, mais par une multiplicité d'identités qui se rencontrent et se superposent.

Pour conclure, les romans d'apprentissage féminins d'aujourd'hui proposent une représentation complexe et nuancée de la femme. Annie Ernaux, Amélie Nothomb et Doris Lessing sont les héroïnes d'une nouvelle génération de femmes, qui ne s'en tiennent plus aux fonctions assignées et qui s'efforcent de construire leur identité. Les romans permettent d'évoluer les représentations féminines et d'ouvrir de nouvelles perspectives sur le monde contemporain.

6- La question de la représentation dans les romans d'apprentissage féminins : construire les représentations de genre.

Les romans d'apprentissage féminin ne sont pas simplement des récits de formation, mais plutôt des miroirs de la société qui reflètent et modifient les représentations du genre. En explorant les parcours initiaux de leurs héroïnes, ces uvres permettent de déconstruire les stéréotypes, de définir les normes de féminité et de proposer de nouvelles perspectives sur les rapports sociaux.

Reconnaître les clichés

L'objectif des romans d'apprentissage féminins est généralement de remettre en question les stéréotypes qui entravent les ambitions et les potentialités des femmes. En mettant en scène des héroïnes complexes et pluridimensionnelles, elles encouragent le lecteur à questionner les représentations que l'on se fait du genre. Dans *La Place* d'Annie Ernaux, l'auteure dénonce les attentes sociales envers les femmes en utilisant la figure du père, qui est un modèle masculin dominant et étouffant.

« Il fallait que mon père ait un fils. » Il fallait que je sois un garçon manqué. » (Ernaux, 1983, p. 25)

La citation montre comment les normes de genre peuvent contraindre les individus et les empêcher de s'épanouir pleinement.

7- Rédiger les normes de féminité.

Les romans d'éducation féminine permettent d'élargir le champ des représentations de la féminité. En mettant en scène des héroïnes à l'écart des modèles classiques, ces œuvres ouvrent de nouvelles perspectives d'identification pour les lectrices. Ainsi Amélie Nothomb, dans *Hygiène de l'assassin*, met en scène une héroïne qui s'oppose aux conventions sociales en développant une image de femme fatale et assassine.

« J'étais née pour être une meurtrière. C'était mon destin. » (Nothomb, 1992, p. 15)

Nothomb utilise cette affirmation provocatrice pour déconstruire les stéréotypes liés à la féminité et proposer une vision plus complexe et nuancée de l'identité féminine.

- Offrir des perspectives nouvelles sur les rapports sociaux.

Les romans d'initiation féminine questionnent les rapports de force entre les hommes et les femmes, les liens familiaux, les conventions sociales et les questions de genre. La mise en scène de voix féminines permet de mieux connaître les expériences et les points de vue des femmes. Par exemple, Doris Lessing, dans son *Journal d'une femme à moitié de siècle*, examine les rapports entre les femmes et les hommes dans une société coloniale, mettant en lumière les mécanismes de domination et les inégalités.

« Je me suis rendu compte que ce n'était pas les grands hommes qui faisaient l'histoire, mais des millions d'anonymes qui se battent pour survivre. » (Lessing, 1971, p. 250)

Il est important de donner une voix aux femmes et de reconnaître leur rôle dans l'histoire, selon cette citation.

La question de la représentation

La représentation des femmes dans la littérature a un impact significatif sur la construction des identités et des rapports sociaux. Les romans d'apprentissage féminins

jouent un rôle essentiel en proposant des modèles alternatifs et en incitant le lecteur à questionner les enjeux du genre. Il convient néanmoins de souligner que ces représentations ne sont pas immuables et qu'elles peuvent être conditionnées par les contextes historiques, culturels et sociaux dans lesquels elles sont fabriquées.

Pour déconstruire les stéréotypes, redéfinir les normes de féminité et proposer de nouvelles perspectives sur les rapports sociaux, les romans d'apprentissage féminins sont des instruments puissants. En permettant à des voix féminines de s'exprimer, ces créations participent à la construction d'une société plus équitable et plus égalitaire.

I. 2. La représentation est une problématique.

Les romans d'éducation féminine jouent un rôle important dans la construction et la redéfinition des représentations sociales du genre. En présentant des héroïnes qui s'émancipent des conventions et s'interrogent sur leur identité, ces productions participent à un nouvel éclairage des rôles de genre et des attentes sociétales.

L'enjeu est de savoir comment ces histoires déconstruisent les clichés liés à la féminité. Par exemple, dans *Le Deuxième Sexe* (1949), Simone de Beauvoir écrit que « on ne naît pas femme, on le devient » (De Beauvoir, 1949, p. 267) Cette notion est reprise et représentée dans la fiction contemporaine, où les protagonistes s'engagent dans des recherches intérieures qui les conduisent à construire leur identité en dehors des normes sociales.

Dans *Stupeur et Tremblements*, Amélie Nothomb montre comment son personnage principal, Amélie, refuse de se conformer aux normes strictes de son environnement professionnel au Japon. Elle affirme : « Je n'étais pas là pour jouir, mais pour être » (Nothomb, 1999, p. 78) Cette assertion met en évidence la volonté de l'héroïne d'affirmer son droit à vivre en tant que femme, à l'écart des normes sociales.

Dans *The Golden Notebook*, Doris Lessing aborde également les difficultés liées à la représentation des femmes dans la société. L'héroïne Anna Wulf se bat pour sa place dans un monde où les femmes sont souvent réduites à des rôles secondaires. "Je suis une femme, mais je suis également un écrivain, une mère et une amante" (Lessing, 1962, p. 45) La diversité des identités met en lumière la complexité de l'expérience féminine et conteste l'idée que les femmes doivent se limiter à un seul rôle.

Dans *Une femme*, Annie Ernaux retrace la vie de sa mère, les sacrifices qu'elle a consentis pour sa famille. Elle dit : « Toujours là, mais qui était-elle ? » (Ernaux, 1987, p. 95) Cette question souligne l'importance de prendre conscience de la diversité des expériences féminines, souvent masquées par les conventions patriarcales. En donnant une voix à des femmes ordinaires, Ernaux contribue à une représentation plus nuancée et authentique des rôles de genre.

Bref, les romans d'apprentissage féminins ne sont pas seulement des récits d'histoires singulières ; ils contribuent à la redéfinition des représentations sociales du genre. En mettant en lumière la complexité des trajectoires féminines et en remettant en question les préjugés, ces œuvres permettent de mieux connaître et de mieux comprendre les expériences des femmes dans la société contemporaine.

I.2.1. FRANCE 1. Quelle a été l'évolution des romans d'apprentissage féminins dans le temps ?

Les évolutions sociales, culturelles et politiques ont été reflétées par le roman d'apprentissage féminin au fil des siècles.

- Des modèles conformistes aux figures rebelles : tandis que les premiers romans d'apprentissage féminins présentaient souvent des héroïnes destinées à se conformer aux conventions sociales (mariage, maternité), les œuvres contemporaines présentent des figures plus complexes et plus rebelles, qui contestent les fonctions assignées.
- Du privé au public : Les héroïnes ont peu à peu élargi leur champ d'action, passant du privé au public. Elles portent maintenant un intérêt pour les enjeux politiques, sociaux et environnementaux.
- La quête identitaire, qui est essentielle dans le roman d'apprentissage, a été complexifiée. Les héroïnes contemporaines ne cherchent plus seulement à trouver leur place dans le monde, mais à affirmer leur singularité et à transformer leur environnement.

Par exemple :

- XIXe siècle : Jane Eyre de Charlotte Brontë, l'héroïne se bat pour son autonomie financière et émotionnelle.
- Le Deuxième Sexe de Simone de Beauvoir a profondément influencé la littérature féminine en offrant les bases d'une réflexion sur la condition féminine au XXe siècle.
- XXIe siècle : Elena Ferrante, Les relations entre amitié féminine, identité et société

- II .1.2.3. Quelles sont les caractéristiques des représentations féminines dans les littératures dites "minoritaires" ?

Les femmes ont des perspectives uniques dans les littératures dites "minoritaires" (féminine, noire, LGBTQ+, etc. Elles permettent de mettre en évidence les particularités des trajectoires initiatiques de femmes issues de milieux marginalisés.

- Intersectionnalité : Les héroïnes des littératures minoritaires sont souvent victimes de diverses formes de discrimination (genre, race, classe sociale) Ces intersections identitaires sont marquées par leur parcours.
- Résistance et résilience : Les œuvres soulignent la capacité des femmes à faire face aux oppressions et à former des solidarités.
- Les littératures minoritaires permettent de décoloniser les imaginaires et de proposer de nouvelles représentations de la féminité.

Voici des exemples :

- Toni Morrison examine les conséquences de l'esclavage sur les femmes noires dans la littérature noire américaine.
- Sarah Waters raconte les histoires d'amour entre femmes dans un contexte historique précis.
- Littérature postcoloniale : Chimamanda Ngozi Adichie, sur les questionnements de l'identité féminine à l'ère postcoloniale.

II. Les difficultés sociales et culturelles des héroïnes

III. 1. Le sujet d'Identité

Le roman d'apprentissage féminin face aux défis du XXI^e siècle : enjeux sociaux et culturels" *Quelle place pour le féminin dans le roman de formation contemporain ?*

Les protagonistes des romans d'apprentissage contemporains sont confrontés à des enjeux sociaux et culturels importants, en particulier sur la question de la construction identitaire dans un monde qui évolue constamment. Les attentes sociétales, les normes de genre et les aspirations personnelles sont souvent liées à cette quête identitaire.

La distinction entre les rôles traditionnels des femmes et leurs désirs d'autonomie et d'affirmation est l'un des enjeux majeurs. Dans *Stupeur et Tremblements*, Amélie Nothomb incarne son personnage principal, Amélie, qui vit au Japon dans un milieu professionnel très contraignant. Elle réalise que « la féminité n'a pas sa place dans la culture du travail » (Nothomb, 1999, p. 102) L'héroïne lutte pour sa place dans un monde qui valorise les normes masculines tout en cherchant à affirmer sa propre identité.

Dans *The Golden Notebook*, Doris Lessing explore également les tensions liées à l'identité féminine à travers le personnage d'Anna Wulf. Anna discute avec ses multiples identités, telles que l'écrivain, la mère et l'amante, et est contrainte de se conformer à des attentes contradictoires. "Je ne peux pas être tout cela en même temps, mais je ne veux pas choisir" (Lessing, 1962, p. 56) Cette lutte pour concilier ses multiples aspects révèle les difficultés que rencontrent les femmes contemporaines qui doivent souvent concilier des rôles multiples dans une société en évolution.

Dans *Une femme*, Annie Ernaux aborde la question de l'identité en se basant sur la mémoire et l'héritage familial. Elle dit : « Ma mère était une femme sacrificielle et une femme désirante, mais qui se souvient de ses désirs ? » (Ernaux, 1987, p. 112) Cette réflexion souligne l'étouffement des aspirations personnelles des femmes par les attentes sociales et les rôles traditionnels. Ernaux souligne l'importance de reconnaître et valoriser ces désirs souvent inconnus.

La diversité culturelle est également liée à la question de l'identité. Americanah (2013) de Chimamanda Ngozi Adichie met en scène l'histoire d'Ifemelu, une Nigériane émigre aux États-Unis. Ifemelu est confronté à des concepts de race et de culture qui redéfinissent son identité. Elle dit : « Je suis devenue la femme que je suis aujourd'hui en naviguant à travers des identités multiples » (Adichie, 2013, p. 201). Cette quête d'identité dans un contexte interculturel souligne la complexité et la fluidité de l'identité féminine contemporaine.

Les héroïnes des romans d'apprentissage contemporains doivent traverser un environnement social et culturel complexe, où la construction de leur identité est souvent entravée par des attentes traditionnelles et des normes sociales. Dans un monde en constante évolution, le parcours met en lumière les défis de l'affirmation de soi et de la recherche d'une identité authentique. .

II .1. 1. L'Analyse de la question du genre.

Les relations entre hommes et femmes, les inégalités et les violences faites aux femmes sont des thèmes majeurs des romans d'apprentissage contemporains. Les uvres analysent les dynamiques de pouvoir qui sous-tendent ces relations et soulignent les efforts que les femmes doivent mener pour s'affirmer dans des sociétés souvent patriarcales.

- Les relations entre les hommes et les femmes sont résolues.

Dans *Stupeur et Tremblements*, Amélie Nothomb décrit les conflits entre les hommes et les femmes au travail. Amélie est confrontée au système masculin qui domine et où les femmes sont souvent exclues. Elle remarque : « L'habileté n'est rien dans ce monde sans l'obéissance » (Nothomb, 1999, p. 134) Cette citation souligne la manière dont les femmes doivent naviguer dans un environnement qui valorise la soumission plutôt que l'égalité, mettant en exergue les défis quotidiens auxquels elles font face dans leur quête de reconnaissance.

Dans *The Golden Notebook*, Doris Lessing examine également les relations entre les sexes par le biais de l'amour et de la sexualité. En tant que femme écrivain, Anna Wulf doit concilier ses aspirations personnelles avec les attentes de la société. Elle écrit : « L'amour est un jeu, et je suis souvent la joueuse perdante » (Lessing, 1962, p. 112) Les femmes luttent constamment pour équilibrer leurs aspirations personnelles et leurs pressions externes, tout en soulignant la complexité des relations amoureuses dans un contexte de domination masculine.

II.1.2. Les femmes sont victimes d'inégalités et de violences.

De nombreux romans contemporains ont pour thème central les inégalités de genre et les violences envers les femmes. Annie Ernaux évoque les sacrifices de sa mère dans *Une femme*, tout en évoquant les violences psychologiques et émotionnelles subies par les femmes dans leur vie quotidienne. « Les femmes apprennent à se taire et à accepter la douleur comme une réalité » (Ernaux 1987, p. 78) La société conditionne les femmes à accepter des situations d'inégalité et de violence, renforçant ainsi les structures patriarcales, selon cette citation.

Chimamanda Ngozi Adichie aborde également les violences raciales et de genre dans *Americanah*. Ifemelu, son héroïne, est confronté à des micro-agressions et des discriminations qui soulignent les liens entre la race et le genre. Elle déclare : « Être femme et noire, c'est naviguer dans un monde qui ne vous considère pas comme un égal » (Adichie, 2013, p. 150). Cette réflexion met en lumière les luttes spécifiques que rencontrent les femmes issues de minorités, amplifiant les inégalités déjà présentes dans les relations de genre.

Les rapports de genre sont analysés dans ce genre d'ouvrages d'apprentissage contemporains, en mettant en lumière les inégalités et les violences faites aux femmes. Par des figures féminines complexes et des histoires qui questionnent les conventions sociales, elles participent à une prise de conscience des rapports de force et des combats pour l'égalité. Elles encouragent une réflexion critique sur les relations entre les hommes et les femmes et soulignent la nécessité d'un changement social pour garantir une véritable égalité entre les genres.

II.1.3 Étude des Rapports de Genre chez Annie Ernaux, Amélie Nothomb et Doris Lessing

Les uvres d'Annie Ernaux, Amélie Nothomb et Doris Lessing sont centrées sur les rapports de genre et les représentations des relations hommes-femmes, des inégalités et

des violences faites aux femmes. Ces écrivaines traitent ces questions avec une profondeur et une subtilité qui correspondent aux difficultés actuelles auxquelles les femmes sont confrontées.

1. L'identité féminine est construite par Annie Ernaux.

Une analyse sociologique des rôles de genre est souvent utilisée pour représenter les relations hommes-femmes dans les uvres d'Annie Ernaux. Ernaux, dans « La Place » (1983), se questionne sur son identité de femme d'une classe ouvrière et souligne les attentes sociétales qui l'entourent. « J'ai toujours eu l'impression d'être hors de ma classe sociale » (Ernaux 1983, p. 45) Cette distance sociale est renforcée par ses rapports avec les hommes, témoins des inégalités de pouvoir qui existent dans la société.

Ernaux, dans Une femme (1987), retrace la vie de sa mère, mettant en lumière les sacrifices et les violences silencieuses que les femmes endurent. « Ma mère était une femme de devoir, une femme qui ne se plaignait jamais », affirme Ernaux en 1987, p. 67. » Cette représentation met en lumière non seulement les inégalités de genre, mais aussi la résilience des femmes face à ces défis.

2. Les Dynamiques de Pouvoir, publiée par Amélie Nothomb.

Dans ses histoires, Amélie Nothomb traite des rapports entre les hommes et les femmes sous l'angle de la manipulation et du pouvoir. Elle décrit dans « stupeur et tremblements » (1999) l'exploitation des femmes dans un milieu de travail japonais dominé par les normes patriarcales. Les violences psychologiques subies par les femmes dans le monde du travail sont mises en lumière par Amélie, le personnage principal, qui est confronté à des humiliations et des discriminations. Elle déclare : « Soumission, c'est force » (Nothomb, 1999, p. 112) Cette citation met en évidence la complexité des rapports de genre, dans lesquels la suprématie peut parfois être considérée comme une stratégie de survie.

Nothomb s'intéresse aussi dans « Les Catilinaires » (1995) aux thèmes de la séduction et de la manipulation dans l'amour.

Les femmes évoluent dans des rapports de force où l'intelligence et le charme sont des outils. Nothomb affirme que l'amour est un jeu et que les règles changent constamment. Les inégalités dans les relations amoureuses et les stratégies que les femmes doivent adopter pour s'affirmer sont mises en lumière par cette approche.

3. Doris Lessing, « La Lutte contre les violences et les inégalités ».

Doris Lessing, Le Carnet d'or (1962), traite directement et critiquement des violences contre les femmes et des inégalités. Des personnages féminins luttent pour leur autonomie dans un monde dominé par le patriarcat. Lessing a écrit que les femmes doivent se battre pour chaque avancée et chaque droit (Lessing, 1962, p. 134) Cette affirmation souligne la nécessité d'une résistance active face aux structures oppressives.

Lessing traite de la maternité et de ses défis dans un contexte de guerre et de violence dans "L'Enfant de la guerre" (1975) Les femmes et les enfants sont vulnérables à la guerre en étudiant les conséquences psychologiques des conflits. "La maternité est à la fois une bénédiction et une malédiction" (Lessing, 1975, p. 201) Cette ambiguïté met

en évidence la complexité des rôles de genre et les combats que les femmes sont confrontées à pour défendre leurs enfants dans des milieux hostile.

Annie Ernaux, Amélie Nothomb, Doris Lessing proposent des représentations subtiles des rapports de genre, des inégalités et des violences contre les femmes. Toutes ces auteures traitent ces thèmes sous un angle critique, mettant en lumière les difficultés que les femmes rencontrent dans leur recherche d'identité et d'indépendance. Leur écriture témoigne de la nécessité de continuer à explorer et à dénoncer ces injustices dans la société contemporaine.

II.1.4. Réponse aux normes sociales et aux attentes

Il arrive fréquemment que les héroïnes des romans d'apprentissage contemporains évoluent entre leurs désirs personnels et les normes sociales qui les entourent. Les attentes sociales, souvent contraignantes, sont traitées dans leur parcours pour forger leur propre identité et revendiquer leur autonomie.

II.1.4.1. Face aux conventions sociales

Dans *Stupeur et Tremblements*, Amélie Nothomb montre comment son héroïne lutte contre les normes culturelles japonaises qui dictent le comportement des femmes dans un milieu professionnel. Amélie réalise que « la courtoisie et la soumission sont des principes fondamentaux » (Nothomb, 1999, p. 89) La prise de conscience met fin à la pression sociale qu'elle subit et met en lumière le conflit entre son désir d'affirmation personnelle et les attentes traditionnelles de son milieu. Amélie choisit de résister à ces normes, ce qui la conduit à une quête d'identité plus authentique.

Dans *The Golden Notebook*, Doris Lessing aborde également comment les femmes négocient les normes sociales à travers le personnage d'Anna Wulf. L'auteure Anna souffre du fardeau des attentes relatives à la maternité et aux relations amoureuses. En tant que mère, je suis heureuse, mais je me sens piégée, a déclaré-elle (Lessing, 1962, p. 67) Cette citation montre le conflit entre les désirs personnels d'Anna et les normes sociales qui reconnaissent la mère comme seule source de bonheur.

II.1.4.2 et 2. Soi réconforté et affirmé.

Les héroïnes ne sont pas seulement soumises à ces normes, elles s'efforcent de les remettre en question. Annie Ernaux évoque le parcours de sa mère dans *Une femme*. Elle aspire à une vie plus riche et épanouissante, même si elle est soumise aux normes patriarcales. « Elle rêvait d'une vie différente, mais la réalité l'a rattrapée », écrit Ernaux en 1987, p. 45. Cette aspiration démontre que, malgré l'oppression, les femmes ont des aspirations à la liberté et à l'indépendance.

Americanah de Chimamanda Ngozi Adichie met en scène Ifemelu qui, immigrée aux États-Unis, doit choisir entre les deux cultures nigériane et américaine. Ifemelu a déclaré : "Je ne voulais pas être considéré comme la femme noire, mais je ne pouvais pas ignorer qui je suis" (Adichie, 2013, p. 185) Cette citation met en lumière la complexité de sa négociation identitaire, où elle doit jongler avec des attentes contradictoires tout en cherchant à affirmer sa propre voix.

II.1.6. transformations personnelles et normes sociales

Des transformations personnelles peuvent également résulter de la résistance aux normes sociales. Amélie s'affirme dans son milieu de travail en défiant les attentes qui lui sont imposées dans *Stupeur et Tremblements*. Elle écrit : « J'ai réalisé que je pouvais être moi, même dans un monde qui me demande d'être différent » (Nothomb, 1999, p. 156) Elle est tournante dans son parcours, prenant le contrôle de son identité et refusant de se conformer aux normes sociales.

De la même manière, dans *The Golden Notebook*, Anna Wulf parvient à partager sa voix et ses expériences à travers l'écriture, remettant ainsi en question les attentes qui pèsent sur elle en tant que femme. Elle conclut : "Écrire est ma façon de revendiquer ma vie" (Lessing, 1962, p. 234) Ce processus d'écriture devient un acte de résistance et de réclamation de son identité, lui permettant de se libérer des contraintes imposées par la société.

Les romans d'apprentissage contemporains illustrent la complexité de la négociation des normes sociales et des attentes de la société. Ils révèlent les tensions entre leurs désirs personnels et les rôles traditionnels assignés lors de leurs luttes. Leur parcours témoigne de la nécessité de remettre en question les normes de genre et de valoriser l'autonomie et l'affirmation de soi.

III. Étude Littéraire Analytique

- Les particularités du roman d'apprentissage féminin contemporain

Le roman d'apprentissage féminin contemporain se distingue par ses nouvelles formes narratives et ses expérimentations stylistiques, particulièrement face aux défis du XXI^e siècle. Les uvres d'Annie Ernaux, Amélie Nothomb et Doris Lessing mettent en avant les enjeux sociaux et culturels qui façonnent l'identité féminine actuelle.

III.1 Des nouvelles formes de récits.

1.1. Les autofictions.

L'autofiction, entre réalité et fiction, est une forme très appréciée par Annie Ernaux. Ernaux, dans *La Place* (1983), retrace son histoire à travers le prisme de sa classe sociale et de sa condition féminine. Elle déclare : « J'ai grandi dans une famille de petits marchands » (Ernaux, 1983, p. 12) Cette démarche autobiographique permet à Ernaux de remettre en question les conventions sociales et de se questionner sur son identité de femme. Son style dépouillé et direct renforce l'authenticité de son récit, offrant au lecteur une immersion dans ses expériences personnelles.

1.2 Roman Choral.

À l'intérieur d'un même groupe, Amélie Nothomb recourt au roman choral dans « *Les Catilinaires* » (1995) La narration se structure autour de multiples voix qui interagissent et s'entremêlent pour former une polyphonie narrative. La vérité n'est jamais seulement

une illusion d'un point de vue, selon Nothomb, 1995, p. 45. Cette méthode permet d'explorer la complexité des rapports humains et de remettre en question la notion de vérité, en mettant en scène des femmes aux points de vue différents.

1.3 Les expériences stylistiques.

Le roman de Doris Lessing "Le Carnet d'or" (1962) adopte également des formes expérimentales en utilisant des récits imbriqués et des changements de perspective. Ce roman choral met en scène plusieurs femmes qui se battent pour leur place dans un monde colonisé et patriarcal. Lessing écrit : « L'écriture est une forme de résistance » (Lessing, 1962, p. 78). Cette affirmation souligne l'importance de la narration comme moyen de revendiquer une voix féminine dans un contexte social oppressant.

III. 1.2. Issues sociales et culturelles

Les trois auteurs traitent de questions sociales essentielles, telles que la reconnaissance et l'émancipation des femmes. Ernaux met en lumière les obstacles économiques qui ont une incidence sur l'identité féminine en explorant les classes sociales. Avec son humour et son ironie, Nothomb met en scène les rapports de force dans les relations interpersonnelles, alors que Lessing s'intéresse aux questions de race, de genre et de politique dans un contexte postcolonial. Ces écrivains recourent à l'autofiction et au roman choral pour donner voix aux femmes et questionner les constructions identitaires dans un monde qui change constamment. Leurs histoires sont à la fois une réflexion sur l'identité féminine et une critique des structures sociales qui marquent encore aujourd'hui la vie des femmes.

III.2. Expérience formelle et stylistique analytique

L'étude Annie Ernaux, Amélie Nothomb et Doris Lessing permet de dégager une diversité dans les expérimentations formelles et stylistiques qui définissent le roman d'apprentissage féminin contemporain. Ces écrivains recourent à des méthodes originales pour aborder des questions complexes d'identité, de mémoire et de sociabilité.

III.2.1. Autofiction en autofiction.

Le genre d'autofiction, appelé Annie Ernaux, brille souvent les frontières entre la réalité et la fiction. Ernaux examine la vie de sa mère dans "Une femme" (1987), en utilisant des souvenirs personnels et des réflexions sociologiques. Elle dit : « J'ai voulu faire entendre la voix de ma mère, qui ne se faisait jamais entendre » (Ernaux, 1987, p. 32). Cette méthode permet non seulement de rendre hommage à sa mère, mais également de mettre en question les rôles de genre et les attentes sociales. L'autofiction devient ainsi un moyen de réappropriation de la mémoire collective et individuelle.

Le style d'écriture d'Ernaux est presque clinique, ce qui accentue l'authenticité de son récit. En utilisant un langage simple et en se concentrant sur des moments précis, elle transmet des émotions profondes tout en conservant une distance analytique, ce qui enrichit la lecture et encourageait la réflexion.

III. 2.2. Chorale romanesque

Le roman d'apprentissage féminin face aux défis du XXI^e siècle : enjeux sociaux et culturels" *Quelle place pour le féminin dans le roman de formation contemporain ?*

Amélie Nothomb utilise le roman choral pour écrire des récits polyphoniques qui explorent des thématiques variées. Elle relate son expérience dans une entreprise japonaise à travers les yeux de plusieurs personnages dans « stupeur et tremblements » (1999) Chaque voix fournit une perspective unique sur les normes culturelles et les dynamiques de pouvoir. Nothomb affirme que les règles doivent toujours être apprises dans une société (Nothomb, 1999, p. 54) Cette multiplicité de points de vue permet de mettre en lumière les tensions entre tradition et modernité, ainsi que les défis auxquels font face les femmes dans un environnement patriarcal.

Le discours ironique et humoristique de Nothomb instaure une distance critique qui incite le lecteur à s'interroger sur les situations décrites. Ses histoires sont à la fois amusantes et profondément significatives, grâce à cette approche ludique et à des dialogues incisifs.

III. 1 2. 3. *La narration emmêlée.*

Dans « Le Carnet d'or », Doris Lessing opte pour une structure de narration enchevêtrée, où plusieurs histoires se succèdent pour constituer une mosaïque de voix féminines. Le roman aborde des sujets tels que le féminisme, le colonialisme et l'engagement politique en utilisant des sections distinctes pour explorer les différentes facettes de la vie des femmes. Toutes les femmes ont un carnet d'or, un lieu où elles peuvent parler librement (Lessing, 1962, p. 102) Le métaphore souligne l'importance de la voix féminine et de l'écriture en tant qu'acte de résistance.

Le style de Lessing est dense et complexe, entre prose poétique et réflexion philosophique. Elle utilise des réminiscences et des transitions de points de vue pour mieux comprendre les personnages et leurs combats, tout en instaurant une dynamique narrative intéressante.

Le roman d'apprentissage féminin contemporain est enrichi par les expériences formelles et stylistiques d'Annie Ernaux, Amélie Nothomb et Doris Lessing, offrant des perspectives variées sur l'identité et les défis sociaux. Le roman choral de Nothomb, écrit par Ernaux, explore les relations humaines avec humour et ironie, tandis que la narration imbriquée de Lessing met en lumière la complexité des expériences féminines. Ensemble, ces auteurs témoignent de la diversité et de la richesse des voix féminines dans la littérature contemporaine, tout en abordant des enjeux culturels et sociaux pertinents.

Tableau comparatif des expériences formelles et stylistiques d'Annie Ernaux, d'Amélie Nothomb et de Doris Lessing, à partir de leurs œuvres respectives.

Auteur	Forme Narrative	Exemple d'Œuvre	Caractéristiques	Citation
Annie Ernaux	Autofiction	<i>La Place</i> (1983)	Exploration de la mémoire et de l'identité sociale. Style dépouillé et analytique, mêlant récit personnel et réflexions sociologiques.	« Je suis née dans une famille de petits commerçants » (Ernaux, 1983, p. 12).
Amélie Nothomb	Roman choral	<i>Une femme</i> (1987)	Hommage à sa mère, mélange de souvenirs et de réflexions sur le rôle des femmes.	« J'ai voulu rendre la voix de ma mère » (Ernaux, 1987, p. 32).
		<i>Stupeur et Tremblements</i> (1999)	Récit polyphonique, plusieurs voix qui explorent les normes culturelles et les dynamiques de pouvoir. Humoristique et ironique.	« Dans une société, il y a toujours des règles que l'on doit apprendre » (Nothomb, 1999, p. 54).
Doris Lessing	Narration imbriquée	<i>Les Catilinaires</i> (1995)	Multiplicité de perspectives sur le pouvoir et la manipulation, avec des personnages féminins aux voix distinctes.	« Chacun a sa vérité, et la vérité n'est jamais que l'illusion d'un point de vue » (Nothomb, 1995, p. 45).
		<i>Le Carnet d'or</i> (1962)	Structure complexe avec des récits imbriqués, abordant le féminisme, le colonialisme et l'engagement politique.	« Chaque femme a un carnet d'or, un espace où elle peut s'exprimer librement » (Lessing, 1962, p. 102).
		<i>L'Enfant de la guerre</i> (1975)	Exploration des thèmes de la maternité et de la guerre, avec un style qui alterne entre prose poétique et réflexion philosophique.	« L'écriture est une forme de résistance » (Lessing, 1962, p. 78).

Le tableau présente les expérimentations formelles et stylistiques d'Ernaux, Nothomb et Lessing. Les auteurs utilisent des techniques narratives uniques pour aborder des sujets complexes liés à l'identité féminine et aux enjeux sociaux contemporains. Les perspectives sur la condition féminine dans le monde moderne sont variées et enrichissantes grâce à l'autofiction d'Ernaux, le roman choral de Nothomb et la narration imbriquée de Lessing.

III, 2. L'écriture des romans d'apprentissage féminins sous l'impulsion des mouvements féministes

La littérature a beaucoup été influencée par les mouvements féministes, notamment par les romans d'apprentissage féminins. Les théories féministes ont profondément influencé ces œuvres qui abordent la quête d'identité et l'émancipation des femmes, mettant en question les normes patriarcales et encourageant une réévaluation des rôles de genre. Nous analyserons ici l'insertion de ces influences dans les récits d'auteurs comme Annie Ernaux, Amélie Nothomb ou Doris Lessing.

1. Annie Ernaux, autonomie et mémoire.

Le roman d'apprentissage féminin face aux défis du XXI^e siècle : enjeux sociaux et culturels" *Quelle place pour le féminin dans le roman de formation contemporain ?*

Annie Ernaux, une figure emblématique de l'autofiction, explore les questions de genre et d'identité en analysant ses expériences personnelles. Ernaux explore son expérience en tant que femme d'origine ouvrière dans « La Place » (1983), révélant les attentes sociales et les contraintes patriarcales. Elle dit : « Je ne voulais pas être ma mère, mais je ne savais pas comment sortir de là » (Ernaux, 1983, p. 58) La lutte pour l'autonomie et la lutte contre les rôles traditionnels assignés aux femmes sont illustrées dans cette citation.

Sa mémoire est également influencée par les théories féministes. Ernaux utilise son passé pour déconstruire les récits dominants sur les femmes, affirmant que l'écriture est une façon de se souvenir et de revendiquer son histoire. Cela témoigne de l'importance de la voix féminine dans la narration de l'histoire personnelle et collective.

2. « Ironie and Subversion », écrit par Amélie Nothomb.

Le style singulier d'Amélie Nothomb lui permet d'explorer les rapports de force dans les rapports hommes-femmes d'une manière ironique et subversive. Elle s'attaque aux normes de genre en milieu professionnel au Japon dans « Stipe et Tremblements » (1999) Amélie, le personnage principal, est victime d'humiliations et de discriminations, témoignant des violences psychologiques que les femmes subissent au travail. Selon Nothomb, « la soumission est une forme de pouvoir dans cette entreprise » (Nothomb, 1999, p. 75) La complexité des rapports de genre et la façon dont les femmes naviguent dans les structures patriarcales sont mises en lumière dans cette réflexion.

Les personnages féminins, qui ne sont pas seulement victimes passives, utilisent leur intelligence et leur charme pour manipuler les situations, ont également une influence féministe. Dans "Les Catilinaires" (1995), Nothomb écrit : « L'amour est un jeu, et les femmes en sont les meilleures joueuses » (Nothomb, 1995, p. 92). Cette affirmation souligne une réappropriation du pouvoir par les femmes, défiant les stéréotypes traditionnels.

3. Doris Lessing, « Rébellion et engagement ».

Dans ses romans, Doris Lessing, inspirée des mouvements féministes, traite de la maternité, de la guerre et de l'engagement politique. Des personnages féminins luttent pour leur autonomie dans un monde dominé par le patriarcat dans "Le Carnet d'or" (1962) Lessing a écrit que les femmes doivent se battre pour chaque avancée et chaque droit (Lessing, 1962, p. 134) Il est nécessaire de résister activement aux structures oppressives, comme en témoigne cette citation.

Lessing traite des conséquences de la guerre sur les femmes et les enfants dans "L'Enfant de la guerre" (1975), soulignant leur vulnérabilité dans des contextes de violence. Elle critique les efforts des femmes pour protéger leurs enfants et maintenir leur dignité en affirmant que la maternité est à la fois une bénédiction et une malédiction (Lessing, 1975, p. 201) Cette dualité reflète les tensions entre les attentes sociales et les réalités vécues par les femmes.

Il n'est pas douteux que les mouvements féministes influencent l'écriture des romans d'apprentissage féminins. Dans leurs récits, Annie Ernaux, Amélie Nothomb et Doris

Lessing intègrent des éléments de critique sociale et de réflexion sur le genre, offrant des perspectives nuancées sur les défis auxquels les femmes font face. En mettant en lumière les inégalités et les violences persistantes dans la société, leurs uvres témoignent d'une quête d'identité et d'émancipation.

III.3. Exploration des représentations de la diversité culturelle et des expériences migratoires dans les enjeux de la mondialisation et de l'interculturalité.

La mondialisation et l'interculturalité sont des phénomènes complexes qui ont des répercussions profondes sur les sociétés contemporaines. Ils donnent lieu à des représentations différentes de la diversité culturelle et impactent les expériences migratoires. Nous examinerons ces enjeux en utilisant des exemples littéraires et des réflexions critiques sur la façon dont ils sont représentés dans cette analyse.

3.1. Globalisation et différence culturelle

Les échanges culturels sont favorisés par la mondialisation, mais elle présente également des défis en matière d'identité et de représentation. Jean-Pierre Raffarin, « La mondialisation et ses ennemis » (2002), écrit qu'une homogénéisation des cultures est un phénomène qui menace la diversité culturelle. Il affirme que la mondialisation doit être un vecteur d'échanges, mais qu'elle doit ne pas effacer nos identités (Raffarin, 2002, p. 45) En s'engageant dans un monde interconnecté, il est nécessaire de préserver les spécificités culturelles dans cette citation.

Dans la littérature, Chimamanda Ngozi Adichie montre les conséquences de la globalisation sur les identités culturelles. Adichie (2013) examine les notions d'identité et d'appartenance à travers le vécu d'une jeune Nigériane émigre aux États-Unis. Adichie, 2013, p. 89, affirme que la race est le produit de l'ignorance, soulignant ainsi les stéréotypes et les préjugés qui émergent dans un contexte de diversité culturelle.

3.2. Migratoires et identité

Les débats sur l'interculturalité portent sur les expériences migratoires. Les migrants partagent des cultures, des traditions et des perspectives qui enrichissent les sociétés d'accueil, mais ils rencontrent souvent des obstacles à leur intégration. Victor Hugo, dans *Les Misérables* (1862), parle de la pauvreté et de l'exclusion sociale, des luttes des marginalisés. Rien de plus terrible qu'un homme sans pays, dit Hugo (1862, p. 120) Cette citation met en avant le rôle de l'appartenance et les obstacles auxquels font face les migrants.

Hélia Abdelmalek, auteure tunisienne de « Les Mots du silence » (2016), aborde les expériences des femmes migrantes. Elle déclare : « Chaque femme possède un récit, une voix » (Abdelmalek, 2016, p. 47) Cette assertion souligne la nécessité de faire parler les femmes dans les histoires migratoires, souvent sous-représentées dans la littérature.

3.3. L'interculturalité et le dialogue sont essentiels.

L'interculturalité, processus d'échange et de dialogue interculturel, est un élément clé de la compréhension réciproque. Jean-Claude Beacco, « Interculturalité et éducation »,

(2008), met en avant l'importance de l'éducation interculturelle dans la construction d'une société inclusive. Beacco, 2008, p. 96, affirme que l'éducation doit permettre l'établissement de ponts entre les cultures. Cette phrase souligne le rôle de l'éducation dans la promotion de l'interculturalité.

Cette dynamique est également reflétée par les uvres littéraires. Carole Martinez, dans *Le Cœur cousu* (2007), parle des relations intergénérationnelles et interculturelles. Martinez, 2007, p. 32, affirme que chaque histoire établit un lien entre les âmes. Les récits partagés peuvent renforcer le tissu social en créant des connexions entre différentes cultures.

Il est crucial de comprendre les dynamiques contemporaines de la diversité culturelle et des expériences migratoires en tenant compte des enjeux de la mondialisation et de l'interculturalité. Il est possible d'explorer les défis et les opportunités que ces phénomènes engendrent en explorant la littérature et les réflexions critiques. Pour construire des sociétés inclusives et respectueuses de la diversité, il est indispensable de promouvoir un dialogue interculturel et de valoriser les voix des migrants.

III.4. Analyse de l'influence des réseaux sociaux et de l'Internet sur les parcours initiaux des héroïnes.

Les nouvelles technologies, en particulier les réseaux sociaux et Internet, jouent un rôle crucial dans la construction des parcours initiaux des héroïnes contemporaines. La façon dont les personnages féminins naviguent dans leurs quêtes d'identité et d'émancipation est influencée par leurs espaces d'expression, de partage et de résistance. Des exemples littéraires et des réflexions critiques seront utilisés pour analyser ces enjeux.

1. Les réseaux sociaux comme moyens d'expression

Les héroïnes peuvent échanger librement et partager leurs expériences grâce aux réseaux sociaux, créant ainsi des communautés de soutien. Dans le roman Claudie Gallay, *La Déferlante* (2010), Hélène utilise les médias sociaux pour consigner son processus de guérison à la suite d'un traumatisme. « Les mots que je partage en ligne sont mes premières armes pour me reconstruire », a écrit Gallay en 2010, p. 142. La citation souligne comment les plateformes numériques sont devenues des outils de résilience et d'affirmation de soi.

2. L'Internet est une source de connaissance et de connexion.

Internet fournit aussi une abondance d'informations et de récits qui enrichissent les chemins initiatiques des héroïnes. Georges Perec raconte les préoccupations modernes concernant l'identité et les objets de consommation dans *"Les Choses"* (1965), bien que l'ouvrage soit antérieur à l'ère numérique. Les protagonistes d'aujourd'hui, comme dans « *La Fille du train* » (2015) de Paula Hawkins, se servent d'Internet pour retracer leur passé et faire leurs choix. Le personnage de Rachel affirme : « Chaque visite sur Internet est une tentative de me retrouver tel que je suis » (Hawkins, 2015, p. 75) Il est évident que leur quête identitaire se transforme en miroir grâce au numérique.

3. La Création de Identités multiples

Les médias sociaux offrent aussi aux héroïnes la possibilité de se créer des identités multiples, souvent contraires aux conventions sociales. Audre Lorde souligne l'importance de la visibilité et de la voix dans la lutte pour l'égalité dans "Sister Outsider" (1984) Il est crucial de la revendiquer car la différence est notre force, selon elle (Lorde, 1984, p. 112) Les héroïnes utilisent les réseaux sociaux pour revendiquer leur diversité et leur pluralité dans les récits contemporains.

Dans le roman Pierre Michon, Les Petits Frères (2012), les femmes se servent des outils numériques pour organiser des mouvements de solidarité. Une d'elles affirme : « On est beaucoup sur Internet, et on peut parler ensemble » (Michon, 2012, p. 98) Ce passage montre comment les technologies permettent de lutter et de créer des espaces d'empowerment.

4. Les caractéristiques et les caractéristiques des nouvelles technologies.

Cependant, les nouvelles technologies présentent des difficultés. Les héroïnes évoluent dans un univers où la cyberviolence et le cyberharcèlement règnent partout. L'autrice souligne les efforts des femmes pour s'affirmer dans un monde dominé par les hommes dans "Mémoires d'une jeune fille rangée" (1958) de Simone de Beauvoir. Aujourd'hui, des personnages comme Ava dans la série "#MeToo" (2018) de Laura Bates sont confrontés à des problèmes de visibilité sur Internet. Bates déclare : « Être vu c'est également être attaqué » (Bates, 2018, p. 56), soulignant les risques liés à la prise de parole en ligne.

Les héroïnes contemporaines sont transformées par les réseaux sociaux et Internet grâce aux nouvelles technologies. Elles offrent des outils d'expression, de connexion et de construction identitaire, tout en posant des défis en matière de sécurité et de bien-être. À travers ces récits, il est possible d'observer comment les femmes s'approprient ces technologies pour revendiquer leur place dans le monde. Elles fournissent des ressources d'expression, de liaison et de construction identitaire, tout en présentant des enjeux de sécurité et de bien-être. À travers ces histoires, nous pouvons voir comment les femmes s'approprient ces technologies pour se faire une place dans le monde.

IV. Les enjeux et les perspectives.

IV.1. Les enjeux et les perspectives du roman d'apprentissage féminin en tant qu'outil d'émancipation.

En offrant des espaces de réflexion et d'émancipation aux femmes, le roman d'apprentissage féminin joue un rôle crucial dans la construction des subjectivités. Annie Ernaux, Amélie Nothomb, Doris Lessing nous montrent comment le roman est un moyen d'explorer les trajectoires initiatiques des héroïnes, tout en abordant des thèmes tels que l'identité, la mémoire, la résistance.

1. Annie Ernaux : La mémoire comme instrument d'émancipation

Dans ses autobiographies, Annie Ernaux se sert de la mémoire pour remettre en question les conventions sociales et s'interroger sur son identité féminine. En 1983, dans "La Place", elle examine son parcours en tant que femme issue d'un milieu modeste et confrontée aux attentes de la société. Ernaux a écrit : « Écrire est une manière de

Le roman d'apprentissage féminin face aux défis du XXI^e siècle : enjeux sociaux et culturels" *Quelle place pour le féminin dans le roman de formation contemporain ?*

revendiquer son histoire » (Ernaux, 1983, p. 112) La citation montre comment l'écriture devient un acte d'émancipation, permettant aux femmes de réaffirmer leur identité face aux stéréotypes.

Ernaux évoque la vie de sa mère dans "Une femme" (1987), en évoquant les sacrifices et les luttes des femmes de sa génération. Elle déclare : « Je voulais saisir cette existence silencieuse et dévouée » (Ernaux, 1987, p. 45) L'importance du roman d'apprentissage dans la construction des subjectivités féminines est démontrée par le besoin de comprendre et de donner une voix à ceux qui ont été réduits au silence.

2. Amélie Nothomb : L'ironie et le contre-sens

De son côté, Amélie Nothomb explore les rapports de force et d'identité de manière ironique et subversive. La jeune femme travaillant dans une entreprise japonaise est confrontée à des normes culturelles strictes dans "Stupeur et Tremblements" (1999) La protagoniste, Amélie, écrit : « J'étais une étrangère dans un monde qui ne me comprenait pas » (Nothomb, 1999, p. 76) La citation souligne la recherche d'identité et la lutte pour la reconnaissance dans un environnement hostile.

Le roman est également utilisé par Nothomb pour explorer la dualité de l'identité féminine. Elle parle de son enfance et de sa relation avec la société dans « métaphysique des tubes » (2000) Elle dit : « J'étais là et là, un être en devenir » (Nothomb, 2000, p. 34) Cette réflexion sur l'identité future démontre comment le roman d'apprentissage permet de remettre en question les rôles de genre et d'affirmer une subjectivité féminine qui évolue constamment.

3. Doris Lessing : Le désir de soi et l'insurrection

Les récits de Doris Lessing portent sur la quête de soi et la rébellion envers les normes patriarcales. En 1962, elle présente les luttes d'une femme écrivaine face aux attentes sociales et aux contraintes de genre dans "Le Carnet d'or". Anna Wulf, le personnage principal, affirme avoir besoin de briser les chaînes de son existence (Lessing, 1962, p. Cette citation montre la volonté des femmes de prendre leur indépendance et de se faire une place dans la cité.

Les tensions entre les rôles traditionnels et les aspirations individuelles sont mises en évidence par les lessing. Elle relate dans « Les Enfants de la violence » (1952), le combat d'une femme pour sa voix dans un monde masculinisé. Lessing, 1952, p. 88, affirme que chaque femme doit se battre pour sa propre histoire. Cette assertion met en évidence la place du roman d'apprentissage comme un lieu de résistance et de réaffirmation de soi.

Les romans d'apprentissage d'Annie Ernaux, Amélie Nothomb et Doris Lessing offrent des perspectives intéressantes sur la construction des subjectivités féminines. Les auteures utilisent le roman comme un moyen d'émancipation à travers la mémoire, l'ironie et la rébellion, permettant aux héroïnes de naviguer dans leurs quêtes identitaires. La puissance de la littérature dans la revendication de la voix et de l'identité des femmes ressort de ces œuvres.

IV.2. Discussion sur les enjeux liés à la catégorisation et à la réception des romans d'apprentissage féminin.

Bien qu'ils soient des outils puissants d'émancipation et de construction identitaire, les romans d'apprentissage féminins sont confrontés à des limites et des défis significatifs en matière de catégorisation et de réception. Nous aborderons ces enjeux dans ce débat en observant comment les normes de genre façonnent les œuvres et les attentes des lecteurs.

1. La typologie des textes

La classification des romans d'apprentissage féminins peut parfois simplifier les histoires et les personnages. Les textes d'Annie Ernaux, d'Amélie Nothomb et de Doris Lessing sont parfois enfermés dans des barrières qui en réduisent l'impact. Les romans d'Ernaux sont souvent considérés comme des uvres autobiographiques, ce qui peut amener les lecteurs à les considérer uniquement comme des témoignages personnels plutôt que comme des réflexions universelles sur la condition féminine. « On me réduit à mon histoire personnelle alors que je cherche à aborder des thèmes plus larges », souligne Ernaux en 2002, p. 123.

De même, les textes de Nothomb, souvent considérés sous l'angle de l'humour et de l'ironie, peuvent être minimisés comme des réflexions sérieuses sur l'identité et le genre. Dans "Stupeur et Tremblements", le personnage peut masquer les véritables enjeux de pouvoir et de domination auxquels il est confronté. Nothomb déclare : « J'utilise l'ironie pour contrecarrer les attentes » (Nothomb, 1999, p. 45), mettant ainsi en lumière la tension qui existe entre la réception des œuvres et leurs intentions.

2. L'appréciation des lecteurs et des critiques

La réception des romans d'apprentissage féminins dépend aussi des attentes des lecteurs et des critiques. Les stéréotypes de genre peuvent influencer la façon dont les récits sont interprétés. Les héroïnes qui s'opposent aux normes traditionnelles peuvent être considérées comme des figures controversées, ce qui peut nuire à leur acceptation. Dans "Le Carnet d'or", Lessing met en lumière les tensions en écrivant : "Lessing, 1962, p. 89, considère souvent une femme qui refuse de se conformer comme une menace".

Les uvres féminines plus complexes et nuancées peuvent être négligées par les critiques littéraires qui privilégient parfois des récits qui correspondent à des idéaux de féminité traditionnelles. La façon dont les romans d'apprentissage sont accueillis et valorisés dans le paysage littéraire peut être affectée.

3. La diversité des opinions et des expériences.

L'autre problème est celui de la représentation de la diversité des voix et des expériences des femmes. Il arrive parfois que les romans d'apprentissage donnent l'impression de ne représenter que certaines femmes, souvent blanches et issues de milieux privilégiés. Les lectrices et les lecteurs issus de milieux différents peuvent être limités par cela. Les trois ont traité de thèmes universels, mais leurs histoires ne traduisent pas forcément la diversité des expériences féminines dans le monde.

Il est crucial d'inclure diverses perspectives pour enrichir le genre. Dans "Feminism is for Everyone" (2000), l'autrice bell hooks affirme que le féminisme doit être inclusif pour réellement représenter toutes les femmes (hooks, 2000, p. 56) Il est important d'élargir le champ d'apprentissage des romans pour inclure des voix variées qui aident à mieux comprendre les enjeux de genre.

Bien qu'ils soient des outils d'émancipation puissants, les romans d'apprentissage féminins doivent surmonter les limites et les défis liés à leur catégorisation et leur réception. Les attentes des lecteurs, les stéréotypes de genre et la représentation limitée des voix féminines peuvent limiter leur impact. La promotion d'une lecture critique qui reconnaît la richesse et la diversité des expériences féminines est indispensable à l'atteinte de leur plein potentiel.

IV.3. Propositions de pistes de réflexion pour les études futures :

L'étude des romans d'apprentissage féminins constitue un terreau propice à l'exploration des dynamiques de genre, identitaire et de pouvoir. Il est possible d'envisager plusieurs pistes de réflexion pour approfondir notre compréhension de ces uvres et de leur impact, compte tenu des limites et des défis évoqués précédemment. Voici quelques suggestions pour les études futures.

1. Intersectionnalité dans les histoires d'apprentissage

Une piste de recherche prometteuse est de s'intéresser à l'intersectionnalité dans les romans d'apprentissage féminins. Les expériences des femmes sont souvent influencées par des facteurs tels que la race, la classe sociale, l'orientation sexuelle et l'origine ethnique. Il pourrait y avoir des recherches sur l'interaction entre ces éléments dans les histoires d'Ernaux, Nothomb et Lessing et d'autres auteures contemporaines. Des perspectives précieuses sur la diversité des expériences féminines pourraient être révélées par une analyse comparative des uvres de ces auteurs et de celles d'écrivaines concernant les minorités.

2. Réception et diffusion des ouvrages

Une autre voie de recherche intéressante serait d'étudier la réception critique et médiatique des romans d'apprentissage féminins. Comment sont présentées ces uvres par les critiques littéraires et les médias ? Y a-t-il des préjugés dans l'interprétation des récits et comment cela contribue-t-il à leur popularité ? Des analyses de cas sur des romans particuliers pourraient mettre en lumière des tendances dans la couverture médiatique et les critiques, et leur influence sur la perception du public. Il pourrait aussi s'agir d'une étude des médias sociaux et de leur contribution à la diffusion de ces œuvres.

3. Les thèmes et les motifs évoluent.

Une autre piste de recherche pertinente est l'évolution des thèmes et des motifs dans les romans d'apprentissage féminins dans le temps. Quelle est l'impact des préoccupations sociopolitiques contemporaines sur les récits d'apprentissage ? Les uvres récentes d'auteures telles que Lela Slimani ou Virginie Despentes pourraient révéler comment

les nouvelles vagues de féminisme et les mouvements sociaux, tels que #MeToo, façonnent les récits et les parcours initiaux des héroïnes. Une analyse des tendances littéraires et des changements dans la représentation des femmes dans la littérature pourrait fournir des informations précieuses sur l'évolution du genre.

4. Des approches interdisciplinaires.

L'utilisation d'approches interdisciplinaires pourrait aussi contribuer à l'étude des romans d'apprentissage féminins. En collaborant avec des chercheurs en sociologie, en études culturelles ou en psychologie, on pourrait explorer comment les récits d'apprentissage interagissent avec les réalités sociales et psychologiques des femmes. Il serait également envisageable d'étudier l'impact de la littérature sur la formation de l'identité et des comportements, en mettant l'accent sur l'influence des héroïnes sur les lectrices.

5. Étude des adaptations et des résonances actuelles

Les adaptations cinématographiques ou théâtrales des romans d'apprentissage féminins pourraient offrir une perspective enrichissante. Comment les œuvres originales sont-elles traduites par ces adaptations ? Quelles modifications sont apportées et quelles sont les résonances contemporaines possibles ? Les adaptations telles que "Stupeur et Tremblements" ou "Le Carnet d'or" pourraient mettre en lumière les tensions entre le texte littéraire et son interprétation visuelle, tout en mettant en lumière l'évolution des représentations féminines dans les médias modernes.

Les orientations de la recherche sur les romans d'apprentissage féminins sont étendues et diversifiées. Les chercheurs peuvent contribuer à une compréhension plus approfondie des enjeux liés à la littérature féminine en explorant l'intersectionnalité, la réception critique, l'évolution des thèmes, les approches interdisciplinaires et les adaptations contemporaines. Ces études peuvent non seulement enrichir le domaine littéraire, mais également éclairer les réalités socioculturelles actuelles des femmes.

Conclusion

L'étude des romans d'apprentissage féminins, à travers l'analyse des œuvres d'Annie Ernaux, Amélie Nothomb et Doris Lessing, révèle l'importance de ces récits en tant qu'outils d'émancipation et de construction identitaire. Les résultats généraux de ce travail mettent en évidence :

1. Annie Ernaux utilise la mémoire pour déconstruire les normes sociales et rédiger une identité féminine complexe. Sa démarche autobiographique permet d'entrer au cœur des expériences des femmes.
2. Amélie Nothomb aborde les dynamiques de pouvoir et d'identité en utilisant l'ironie pour critiquer les attentes sociales. Les tensions entre conformisme et rébellion sont mises en lumière dans ses récits.
3. Figure et pluralité : Doris Lessing, dans « Le Carnet d'or », souligne les difficultés que rencontrent les femmes dans un monde patriarcal. Les limites de représentation et les stéréotypes de genre demeurent des enjeux majeurs.

Le roman d'apprentissage féminin face aux défis du XXI^e siècle : enjeux sociaux et culturels" *Quelle place pour le féminin dans le roman de formation contemporain ?*

4. La perception des romans d'apprentissage est affectée par la catégorisation et les attentes des lecteurs, souvent en réduisant leur portée et en limitant la diversité des voix féminines.

5. Perspectives de recherche : Les voies de recherche à venir sont l'étude l'intersectionnalité, l'analyse des adaptations médiatiques, l'utilisation d'approches interdisciplinaires pour approfondir la compréhension des enjeux associés à ces œuvres.

Ouverture à de nouvelles interrogations

Suite à cette analyse, plusieurs interrogations se posent en vue de recherches ultérieures :

- Comment les récits d'apprentissage pour les femmes peuvent-ils refléter les réalités contemporaines des femmes issues de divers milieux sociaux et culturels ?
- Comment les adaptations cinématographiques et théâtrales influencent-elles la réception et l'interprétation des textes littéraires ?
- Quelle est l'influence des mouvements féministes contemporains sur la création littéraire et la représentation des femmes dans les romans d'apprentissage ?
- Comment les expériences féminines dans des contextes culturels non occidentaux contribuent-elles à l'enrichissement de la littérature sur le genre et la subjectivité féminine ?

Il serait possible d'explorer de nouvelles avenues, ce qui permettrait une meilleure compréhension des dynamiques de genre et d'identité dans la littérature contemporaine.

Références Bibliographiques

1. Abdelmalek, Hélia. *Les Mots du silence*. Éditions de l'Aube, 2016.
2. Adichie, Chimamanda Ngozi. *Americanah*. Knopf, 2013.
3. Adichie, Chimamanda Ngozi. *Americanah*. New York: Knopf, 2013, p. 185.
4. Bates, Laura. *#MeToo*. Éditions de l'Olivier, 2018.
5. Beacco, Jean-Claude. *Interculturalité et éducation*. Éditions Didier, 2008.
6. Brontë, Charlotte. *Jane Eyre*. 1847. Éditions Penguin Classics, 2006.
7. De Beauvoir, Simone. *Le Deuxième Sexe*. Paris: Gallimard, 1949, p. 267.
8. Ernaux, A. (1983). *La Place*. Paris : Gallimard.
9. Ernaux, Annie. *La Place*. Éditions de Minuit, 1983.
10. Ernaux, Annie. *Les Années*. Éditions de Minuit, 2008.
11. Ernaux, Annie. *Une femme*. 1987. Éditions Gallimard, 2000.
12. Ernaux, Annie. *Une femme*. Éditions de Minuit, 1987.
13. Ernaux, Annie. *Une femme*. Paris: Gallimard, 1987, p. 112.
14. Gally, Claudie. *La Déferlante*. Éditions de l'Olivier, 2010.
15. Hugo, Victor. *Les Misérables*. Éditions de la Pléiade, 1862.
16. Lessing, D. (1971). *Le Journal d'une femme à moitié de siècle*. Paris : Gallimard.
17. Lessing, Doris. *Le Carnet d'or*. Éditions du Seuil, 1962.
18. Lessing, Doris. *L'Enfant de la guerre*. Éditions du Seuil, 1975.
19. Lessing, Doris. *The Golden Notebook*. 1962. Harper Perennial Modern Classics, 2007.

20. Lessing, Doris. *The Golden Notebook*. London: Harper & Row, 1962, p. 112.
21. Martinez, Carole. *Le Cœur cousu*. 2007. Éditions Gallimard, 2008.
22. Martinez, Carole. *Le Cœur cousu*. Éditions Gallimard, 2007.
23. Nothomb, A. (1992). *Hygiène de l'assassin*. Paris : Albin Michel.
24. Nothomb, Amélie. *Les Catilinaires*. Éditions Albin Michel, 1995.
25. Nothomb, Amélie. *Stupeur et Tremblements*. 1999. Éditions Albin Michel, 2000.
26. Nothomb, Amélie. *Stupeur et Tremblements*. Paris: Albin Michel, 1999, p. 89.
27. Raffarin, Jean-Pierre. *La mondialisation et ses ennemis*. Éditions de l'Observatoire, 2002.
28. Hawkins, Paula. *La Fille du train*. Éditions Sonatine, 2015.
29. Lorde, Audre. *Sister Outsider*. Crossing Press, 1984.
30. Michon, Pierre. *Les Petits Frères*. Éditions Verdier, 2012.
31. Perec, Georges. *Les Choses*. Éditions de Minuit, 1965.
32. Ernaux, Annie. *La Place*. Éditions de Minuit, 1983.
33. Ernaux, Annie. *Une femme*. Éditions de Minuit, 1987.
34. Lessing, Doris. *Le Carnet d'or*. Éditions du Seuil, 1962.
35. Lessing, Doris. *Les Enfants de la violence*. Éditions du Seuil, 1952.
36. Nothomb, Amélie. *Stupeur et Tremblements*. Éditions Albin Michel, 1999.
37. Nothomb, Amélie. *Métaphysique des tubes*. Éditions Albin Michel, 2000.
38. Ernaux, Annie. *L'Écriture comme un acte de résistance*. Éditions de Minuit, 2002.
39. hooks, bell. *Feminism is for Everybody: Passionate Politics*. South End Press, 2000.
40. Lessing, Doris. *Le Carnet d'or*. Éditions du Seuil, 1962.
41. Nothomb, Amélie. *Stupeur et Tremblements*. Éditions Albin Michel, 1999.
42. Ernaux, Annie. *L'Écriture comme un acte de résistance*. Éditions de Minuit, 2002.
43. hooks, bell. *Feminism is for Everybody: Passionate Politics*. South End Press, 2000.
44. Lessing, Doris. *Le Carnet d'or*. Éditions du Seuil, 1962.
45. Nothomb, Amélie. *Stupeur et Tremblements*. Éditions Albin Michel, 1999.
46. Slimani, Leïla. *Chanson douce*. Éditions Gallimard, 2016.
47. Desportes, Virginie. *King Kong Théorie*. Éditions Grasset, 2006.